



Théâtre  
de Saint-Quentin  
en-Yvelines

Scène nationale

me 12, je 13, ve 14, sa 15  
— 20h30 — 19h30 — 20h30 — 20h30  
di 16 janv.  
— 15h30

Jésus betz ø  En famille  
La Troppa



DURÉE 1H45  
SANS ENTRACTE

SPECTACLE EN LANGUE  
ESPAGNOLE, SURTITRÉ

04/05

théâtre



Tél. 01 30 96 99 00 \_ [www.theatresqy.org](http://www.theatresqy.org)



© Elisabeth Delestre

» Création collective **La Troppa** adapté de l'album *Jésus Betz* écrit par **Fred Bernard** traduit en espagnol par **Carlos González** Mise en scène et interprétation **La Troppa : Laura Pizarro, Jaime Lorca, Juan Carlos Zagal** Musique composée et interprétée par **Juan Carlos Zagal** Création scénographie, masques, costumes et accessoires **Eduardo Jiménez, Loreto Monsalve, Rodrigo Ruiz** Conception et réalisation des plans techniques **Zapallo de Troya, Loreto Monsalve, Rodrigo Ruiz** Voix féminine **Sofia Zafal** Création bande son **Siavian Kuzmanic** Création lumières **Héctor Velasquez, Jaime Lorca** Régisseur lumières **Héctor Velasquez** Régisseur son **José Luis Fuentes** Réalisation des costumes **Juana Cid** Machinistes **Enrique Gomez, Carlos Rivera** Médiation, traductions en français et adaptation surtitres **Helena Roda** Collaborateurs **Marissa de Gregorio, Daniela Bousquet, Isabel Pizarro**

Coproduction La Troppa, Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Biennale internationale des arts de la marionnette (Parc de La Villette/Théâtre de la marionnette à Paris) ; Wiener Festwochen (Autriche) ; Conseil Régional de Haute-Normandie dans le cadre du festival Théâtre en Région ; Maison de la Culture de Bourges : Office départemental d'action culturelle du Calvados. En partenariat avec le Théâtre de Sète - Scène nationale. Avec le soutien du Centre Dramatique National de Nancy-Lorraine, de l'AFFA-Ministère des Affaires étrangères et de l'Institut Culturel Français à Santiago du Chili. *Jésus Betz* écrit par Fred Bernard, traduit en espagnol par Carlos González et illustré par François Roca © Editions du Seuil 2001.



© Elisabeth Delestre

« C'est pendant notre tournée en France que nous avons découvert *Jésus Betz*, et nous avons senti sa force, l'appel à l'aventure, l'invitation à voyager avec ce petit homme-tronc. Nous avons eu l'intuition que cela pourrait aussi être notre voyage. Nous voulons voyager avec Jésus Betz par ces mondes mystérieux, infinis et lumineux auxquels il appartient. Nous voulons raconter et vivre son histoire. Nous voulons vous inviter à nous accompagner dans une aventure qui, nous l'espérons, aura la beauté, la rêverie, l'espoir et la poésie du conte original, mais cette fois-ci sur scène, dans notre monde du théâtre. »

LAURA PIZARRO, JAIME LORCA, JUAN CARLOS ZAGAL/ LA TROPPIA



## Extrait

« J'ai vu le ciel bouger. J'ai contemplé les étoiles pendant des heures et des heures. J'ai guetté patiemment jusqu'à ce qu'elles m'offrent leurs danses. J'ai vu pleuvoir dans le firmament et mes oreilles ont entendu la musique céleste dont sont capables les étoiles lorsqu'elles chantent en chœur.

Ma grande mémoire m'a servi à maintenir en vie les merveilles saisies par mes yeux. Je me nourris de ces souvenirs lorsque je suis triste.

Dans les couloirs de mon esprit gît la vie. Gardée dans des tiroirs, on trouve mon histoire, pas à pas. Lorsque je veux m'en souvenir, je me promène dans ces couloirs et je cherche le tiroir où j'ai gardé la première aube ou le dernier baiser de ma mère.

Ma grande mémoire me marque.

Je chante aussi. J'ai su que je pouvais chanter le jour même où la rivière chanta. Mon chant aide les morts à mourir en paix, et les vivants à poursuivre leur chemin.

Le chant me marque aussi.

L'ourlet des pantalons. La talonnade impétueuse. Les différentes façons de faire les lacets d'une chaussure. Le croisement et le décroisement des jambes sous la table.

J'ai appris à très bien connaître les gens en étudiant ces choses, ces détails minimes.

C'est facile pour moi, puisqu'elles sont à hauteur de mes yeux.

Celle-là est ma condition. Je suis un homme-tronc. »

### TEXTE DE LA TROPPEA,

inspiré du livre *Jésus Betz*, de Fred Bernard et François Roca.



© Elisabeth Delestre





## L'histoire

Conte magnifique et bouleversant, *Jésus Betz* prend la forme d'une lettre que le héros, parvenu au terme de son voyage, dicte à sa mère...

Jésus Betz naît le 24 décembre 1894 à minuit ; sans bras ni jambes. Mais doté d'une voix d'or et d'une mémoire infailible. Commence pour l'homme-tronc une vie de souffrances et aussi d'aventures extraordinaires, peuplées de rencontres sordides ou lumineuses.

Confié par sa mère désespérée à un vieux capitaine, il est engagé comme vigie sur un baleinier. Jésus Betz va parcourir le monde ligoté au mât du bateau, entouré de l'immensité de l'océan, jusqu'à ce qu'une mouette rieuse lui crève un œil. Abandonné dans un marché aux poissons, il trouve refuge et protection auprès de la grosse Mamamita. Tous deux vont connaître l'enfer des foires, alléchés par l'offre financière du terrible Max Roberto. Mamamita meurt, Jésus Betz se retrouve seul avec son compagnon d'infortune, Pollux, l'homme-tronc à bras. Ils s'enfuient par une nuit sans lune, à la recherche de leur terre promise : le Grand Cirque, qui leur donnera, espèrent-ils, travail et dignité.

Sous ce chapiteau où il séduit les foules par sa mémoire d'éléphant, Jésus Betz trouvera bien plus encore : l'amour, le bonheur avec la belle trapéziste muette Suma Katra. Le monde, désormais, leur appartient.

*Jésus Betz* a été publié aux Editions du Seuil en 2001. L'ouvrage a reçu le prix du salon du livre de jeunesse de Montreuil et le prix Alphonse Daudet 2002 décerné par l'Académie Goncourt. Ses deux auteurs, Fred Bernard (pour le texte) et François Roca (pour les illustrations, qui empruntent à l'univers de Tod Browning et de Freaks), sont heureux de cet écho inattendu sur une scène de théâtre.





# La Troppa

## Un parcours de résistance

### La rencontre de trois artistes

Ils sont trois, mais ils parlent d'une seule voix. Trois d'entre eux, Juan Carlos Zagal, Laura Pizarro et Jaime Lorca sont à la fois producteurs, acteurs et metteurs en scène.

Juan Carlos, Laura et Jaime se sont rencontrés à la « Catho », l'université catholique de Santiago du Chili qui possède une fac de théâtre réputée et l'un des meilleurs théâtres de la ville. A l'époque, Laura « cherchait un maître ». Mais ni la section d'histoire, ni celle de jeu de l'acteur, ni celle de la dramaturgie n'allaient le lui offrir. Juan Carlos, qui ne savait trop que faire à l'université, avait coché la case « jeu de l'acteur » en se souvenant d'un Bourgeois gentilhomme vu à douze ans, dans un mélange d'agacement et de joie. Mais il rêvait d'autre chose. Jaime cherchait déjà ailleurs, trouvant les cours superficiels : « Stanislavski, toujours Stanislavski ». Alors, au quatrième semestre, Laura, Juan Carlos et Jaime se sont unis pour monter des saynètes à la fac et, très vite, ils se sont lancés dans le théâtre de rue.

### « Le groupe de ceux qui ne sont pas morts »

En 1987, les trois compagnons se donnent un premier nom : « Le Groupe de ceux qui ne sont pas morts ». Un hommage aux disparus sous Pinochet et une manière de proclamer au visage de la dictature qu'ils entendent rester vivants « et qu'ils luttent ».

Après le plébiscite perdu par Pinochet, Laura, Juan, Carlos et Jaime persistent dans l'ironie mordante et deviennent La Troppa (La Troupe). Leur logo ? Des jambes qui marchent au pas de l'oie, façon, disent-ils, d'exorciser la militarisation de leur pays. Ils ont choisi ce nom « contre les noms de troupes prétentieux » parce qu'à l'époque, les militaires occupaient leur ville et parce qu'eux-mêmes se considéraient comme des hommes de troupe, des soldats de la base et parce qu'au Chili « faire du théâtre est une guerre spirituelle ».

Depuis plus d'une décennie, La Troppa poursuit son travail avec une rigueur monacale, ne cédant à aucune mode ni aux sirènes télévisuelles. Sans directeur ni hiérarchie, ses membres assument tout collectivement. Ensemble ils adaptent les textes, inventent la scénographie et tous sont acteurs, manipulateurs et « ouvriers du théâtre ». Ebénistes chevronnés, ils sculptent décors, marionnettes et objets de toute beauté dans des bois précieux, « des objets qui ne sont ni utilitaires ni décoratifs, mais des métaphores qui racontent leur propre histoire ».

La Troppa compte déjà sept créations à son actif, dont un *Voyage au centre de la terre* en 1995, qui l'arrache à l'anonymat et lui vaut d'être invitée dans toute l'Amérique latine, mais aussi aux Etats-Unis, en Espagne, au Portugal. En juillet 1999, elle est l'invitée du festival d'Avignon avec *Gemelos*. Le succès du spectacle lui ouvre les portes de nombreux théâtres et festivals en France et l'engage dans la voie d'une véritable consécration internationale.

### Un travail théâtral original

Deux éléments caractérisent l'univers de la compagnie chilienne La Troppa : le concept du voyage initiatique effectué par tous ses personnages et la manière quasi cinématographique dont elle le relate en faisant appel à toutes sortes de langages.

Qu'il s'agisse des jumeaux d'Agota Kristof dans *Gemelos*, du professeur Lindenbrock et de son neveu Axel dans *Viaje al centro de la tierra* ou aujourd'hui de *Jésus Betz*, tous les personnages mis en scène par La Troppa accomplissent une forme de voyage spirituel qui les mène à un nouvel état de conscience. Cet apprentissage est souvent douloureux et risqué, avec un danger latent de mort ou d'égarement dans le grand labyrinthe où ils plongent. Ce constant dépassement de soi, cette aptitude à vivre, cette énergie et cette soif d'absolu leur fait atteindre, au terme de leur parcours, une sorte de plénitude.

Ainsi se crée ce que La Troppa appelle « une poésie des actions ». Le conte est une source inépuisable d'images et de contenus qui s'entrecroisent avec l'histoire littéraire en tant que telle. Au-delà du caractère anecdotique du récit qu'elle choisit de raconter, La Troppa n'a de cesse de sonder les secrets de l'âme ; elle croit en l'être humain et en l'immense trésor qu'il possède en lui, elle interroge, sur le mode du fantastique et du merveilleux, le sens même de l'existence.



## La Troppa (suite)

### Des magiciens de la scène

Pour créer son propre univers dramatique, visuel et musical, La Troppa puise dans des langages et des disciplines artistiques multiples : la bande dessinée, le cinéma, la télévision, la radio, le rock, la littérature se superposent à une galerie de machines, d'accessoires et d'objets miniatures.

Dans *Salmon-Vudu*, le galion espagnol est représenté par un immense fauteuil à bascule. Dans *Pinocchio*, La Troppa utilise une gigantesque pince à linge. On se souvient du castelet à marionnettes de *Gemelos* ou de l'impressionnante locomotive de *Viaje al centro de la tierra*, supports d'une ingénieuse scénographie à transformation. Ces objets à fonctions multiples ne sont pas seulement au service de l'histoire, ils en constituent l'essence : La Troppa élabore avec eux sa construction dramatique, plan par plan, comme pour un film.

Son spectacle s'apparente dès lors à un véritable « grand jeu scénique ». Et les constants changements d'échelle, de l'humain au pantin – les acteurs passant le relais aux marionnettes, répliques miniatures de leurs personnages – sont une marque de fabrique (et d'excellence) de la compagnie chilienne.

La musique est présente en permanence dans le processus de création. Récit littéraire et récit visuel trouvent leur prolongement dans une bande-son originale intégrant les atmosphères, les émotions, les chansons ou les thèmes qui sont, dans certains cas, moteurs de l'action.

### Les créations de La Troppa

> *El Santo Patrono* (Le Saint Patron) 1987.

> *Salmon-Vudu* (histoire d'un conquistador espagnol de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle) 1988, Prix du III<sup>e</sup> festival de théâtre de l'Institut culturel chilien-nord-américain.

> *Rap del Quijote* en 1989, d'après *Don Quichotte de la Mancha* de Cervantes ; nominé par la presse théâtrale comme meilleur spectacle.

> *Pinocchio* en 1991 (meilleur spectacle de l'année et meilleur montage).

> *Lobo* d'après *Loup Garou* de Boris Vian, en 1992, spectacle lauréat du concours lancé par le ministère de l'Éducation pour réaliser une tournée à travers le Chili en tant que théâtre itinérant.

> *Viaje al centro de la tierra* d'après *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne créé en 1995.

> *Gemelos* d'après *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof, créé en janvier 1999. Plus de 150 représentations de *Gemelos* ont été données en Europe (France, Allemagne, Pays-Bas, Belgique et Italie) entre février 99 et juin 2001. Le spectacle a été filmé et retransmis sur Arte en mai 2001.

> *Jésus Betz* créé en janvier 2003 à Santiago du Chili.

s a i s o n  
04/05



#### LE BAR DU THÉÂTRE

vous propose une restauration légère, les jours de représentation, une heure avant et une heure après le spectacle.

#### LA BIBLIOTHÈQUE

Un fonds de documentation est à votre disposition (à consulter sur place).

#### Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale

Place Georges Pompidou - BP 317 - Montigny-le-Bretonneux 78054 Saint Quentin Yvelines Cedex  
Tél. 01 30 96 99 00 - Fax : 01 30 96 99 29 - Mail : [accueil@tsqy.org](mailto:accueil@tsqy.org)